Mlle Pellechet écrit au P. Ingold avoir vu à Reims <u>Les Principes de la philosophie contre ....</u>
Paris J. Couterot, 2 vol. in 12 sans date

<u>Bonardi</u> = <u>Bibliothèque de l'Oratoire</u>, p. 457.

- Il a fort maltraité Descartes, Gassendi et les autres illustres modernes.
- <u>Les Principes de la philosophie contre celle d'Epicure</u>, de Gassendi, de Descartes, du P. Magnan de Régius, etc. in 4° ou 2 vol in 12.
- <u>Traité des éléments et des météores contre Descartes</u>, Rohault, Gassendi et le P. Maignan Paris 1679, in 12
- Il y a un écrit intitulé : Réfutation d'un écrit favorisant la comédie par le P. Lagrange Paris 1694. Mais je ne sais si ce n'est pas d'un <u>Victorin</u>.
- Nous avons encore un livre d'un P. de la Grange, intitulé : Mystères sacrés de N.S. et de la Ste Vierge avec un traité contre la comédie, 3 vol in 12 imprimés à Paris en 1697 qui est apparemment du même <u>Victorin</u>.
- Journal de 1675 page 307. Il y est dit qu'on imprimait une critique in 12

<u>Adry</u> = <u>Bibl. des Ecrivains de l'Oratoire</u> = (Bibl. Nle fonds fr. 25683) T. III, p 65 =

Jean Bte de la Grange, fils de Jean de la Grange, conseiller au Parlement de Metz et de Louise de Pied-de-fer, naquit à Paris, fut reçu dans l'Oratoire le 24 sept 1660, âgé de 19 ans. Il en sortit en 1680 et se retira à sa cure de Châtres.

(1 <u>Traité des éléments</u>.

(2 <u>Les principes de la philosophie contre les principes des nouveaux philosophes</u>, in 12

Voici les vrais titres :

(1 Les principes de la philosophie contre celles d'Epicure, Gassendi, Descartes, du P. Magnan, de Regius etc par le R.P. de la Grange, prêtre de l'Oratoire. Paris, Josse, 1675, in 12 de plus de 600 pages.
Il y maltraite fort ces philosophes.

Adry = Bibl. des écrivains de l'Oratoire = (Bibl. Nle fonds fr. 25.684) T. IV p. 26 =

Étienne de la Mare, à Clermont en Auvergne, grand ami de Pascal.

Mort à Clermont le 21 mars 1686. Il était le plus ancien prêtre de la Congrégation, théologal de la cathédrale de Clermont. Il était généralement estimé et il est mort, comme il avait vécu, avec les sentiments d'un saint prêtre.

Dans les Œuvres de Pascal, t. IV, p. 353, on trouve la copie d'une lettre de M. Périer à M. Pascal, le jeune, du 22 septembre 1648 où on lit : « Le lendemain (je crois : le dimanche 20 sept. de la même année) le T. R. P. de la Mare, prêtre de l'Oratoire et théologale de l'église cathédrale, qui avait été présent le matin du jour précédent dans le jardin des Minimes et à qui j'avais rapporté ce qui était arrivé au Puy de Dôme, me proposa de faire la même expérience au pied et sur le haut de la plus haute des tours de N. D. de Clermont, pour éprouver s'il y arriverait de la différence. Pour satisfaire à la curiosité d'un homme de si grand mérite et qui a donné à toute la France des preuves de sa capacité, je fis le même jour l'expérience ordinaire du vide. (au niveau du pied de la tour on trouva le vif argent à la hauteur d'environ 26 pouces 3 lignes et sur le haut de la tour, élevée par dessus son pied de 20 toises, on trouva le vif argent à la hauteur d'environ 26 pouces une ligne, c'est-à-dire 2 lignes de différence.)

ou le samedi 19

Adry : Bibl. des écrivains de l'Oratoire, T. V. p. 64. (Bibl. Nle fonds fr. 25.685)

Le 22 septembre 1648, M. Périer écrivit à M. Pascal qu'il a fait l'expérience du vide le samedi 19 sur le Puy de Dôme et il ajoute : Le lendemain, le T. R. P. de la Mare, prêtre de l'Oratoire et théologal de l'église cathédrale, qui avait été présent à ce qui s'était passé le matin du jour précédent dans le jardin des Minimes, et à qui j'avais rapporté ce qui était arrivé au Puy de Dôme, me proposa de faire la même expérience au pied et sur le haut de la plus haute des tours de N. D. de Clermont, pour éprouver s'il arriverait de la différence. Pour satisfaire à la curiosité d'un homme d'un si grand mérite et qui a donné à toute la France des preuves de sa capacité .... etc

L'expérience faite, on trouva au pied de la tour le vif argent à la hauteur d'environ 26 pouces 3 lignes et au haut de la tour qui était élevée de 20 toises, on trouva 26 pouces une ligne, c'est-à-dire deux lignes de différence.

Je n'ai pu découvrir quel était ce P. La Mare qui paraît avoir donné quelque ouvrage au public et peut-être sur la physique.

Cloyseault : Ménologe, p. 165-168 =

Le Père Étienne de La Marre était de la ville de Montereau sur Yonne au diocèse de Sens, où il fut baptisé le 21 février 1597. Il fut du nombre bienheureux de ces pieux et savants docteurs de Sorbonne, qui, les premières années de l'établissement de la Congrégation, se joignirent à N.T.H. Père pour travailler sous lui à la réformation du clergé et au rétablissement de l'esprit et de la sainteté du sacerdoce. Il entra prêtre dans la congrégation le 20 juin 1624, étant bachelier de Sorbonne, ayant dédié sa tentative à Mr. du Perron, archevêque de Sens, frère du fameux cardinal auquel il avait dédié dès 1617 un Acte de Maître ès arts. M. de Bérulle le mit sous la direction du P. de Condren. L'année d'après il enseigna à Paris même la théologie pendant 3 ans à quelques-uns de nos confrères. Il fut de là 2 ans à Toulouse où il fut depuis supérieur, ainsi qu'à Condom par où il commença ensuite à Marseille, puis à Chalon sur Saône et à Clermont où il fut 7 ans de suite.

Il prêcha aussi avents et Carêmes dans les principales villes du royaume, Bordeaux, Avignon, Aix, Marseille, Arles, Sens, Beauvais, Paris et dans plusieurs autres. Il fut envoyé en plusieurs diocèses pour y faire des conférences aux ecclésiastiques qui se disposaient à recevoir les ordres ; car, dans ce temps, il n'y avait pas encore de séminaire bâti où on pût les loger tous. On se contentait de les assembler ou dans nos églises dans les lieux où nous étions établis ou dans les salles du palais épiscopal et là, pendant quelques jours, on leur faisait des conférences de piété ou de théologie morale ou de cas de conscience. Après avoir passé qq. années dans cet emploi, il fut fait supérieur de la maison de Chalon-sur-Saône. Il se trouva en cette qualité à la seconde assemblée générale de la congrégation où le P. Charles de Condren fut confirmé général, comme il l'avait déjà été à la 1re en 1631, étant supérieur de Toulouse. Il le fut dans la plupart des suivantes depuis ce temps.

Il fut fait supérieur en plusieurs autres maisons et, à la fin, ayant été nommé théologal l'église cathédrale de Clermont, où il demeurait dès 1639, il y est toujours resté et y a fait de grands biens. Il a témoigné toute sa vie une affection et une estime singulière pour la Congrégation et il en a conservé le premier esprit jusqu'à la mort. Il était d'une piété éminente, d'un zèle non pareil, d'une humilité rare. Son coeur brûlait d'un ardent amour pour J.C.N.S et d'une ardente dévotion pour la Ste Vierge. Il aurait souhaité avoir mille vies pour les consacrer toutes à les faire connaître et à les faire aimer. Tous ses sermons et ses conférences n'avaient point d'autre but. Il s'est vu le plus ancien prêtre de la Congrégation, ayant vécu sous cinq généraux.

Il mourut à Clermont, âgé de 90 ans, le 21 mars 1686.

Notre Nécrologe dit de lui qu'il était bienfaiteur de cette maison où il a vécu et est mort avec tous les sentiments d'un saint prêtre de l'Oratoire ; qu'il a donné de grandes et continuelles marques de sa piété et de son affection pour la Congrégation dans tous les emplois qu'il a exercés, de supérieur, de prédicateur et de théologal de la cathédrale.

Abbé Julien : Histoire de la paroisse N.D. de la Dalbade, Toulouse, Edouard Privat, 1891, p. 283 =

Le 7 septembre 1630, le P. de Lamarre était reçu à l'entrée de la Dalbade et installé comme curé par Guillaume de Lacoste, bachelier en théologie et anobli cette fois pour la circonstance. Le P. de Lamarre, ainsi que son prédécesseur, le P. Philippe Chauffour, avait été présenté par Barrau, au nom de Calvière, prieur de la Daurade et nommé par Charles de Montchal

Né à Montereau sur Yonne au diocèse de Sens en 1597, de Lamarre entra à l'Oratoire le 20 juin 1624. D'une intelligence pénétrante et vive, il avait professé la théologie dans la maison mère de l'Institut, quand il fut désigné pour la cure de la Dalbade. Il était excellemment doué pour la prédication ; mais sa paroisse n'eut le privilège de jouir de son éloquence que 2 ans. En parcourant la liste des prédicateurs de l'Oratoire, nous retrouvons le P. de Lamarre dans toutes les grandes chaires de France : Bordeaux, Avignon, Aix, Marseille, Arles, Sens, Beauvais, Paris surtout l'entendirent.

Comment associer la résidence et les fonctions de curé avec les continuels déplacements qu'exige le ministère de la prédication ? aussi, à partir de 1632, le P. Delamarre cessa-t-il d'administrer la cure de la Dalbade. Il mourut à Clermont le 21 mars 1686

Journal d'Avignon =

Le P. Delamarre, théologal de Clermont, prêche à Avignon avec succès l'avent 1644 et le carême 1645